

Compte rendu des Travaux
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

Pendant l'année 1890

PRÉSENTÉ A LA SÉANCE DU 15 JANVIER 1891

Par M. le Comte de MARSY, secrétaire.

Messieurs et chers Confrères,

Appelé chaque année, depuis 1870, à vous parler de vos travaux, de la vie publique et de l'existence intime de notre Société historique, j'ai épuisé, je crois, toutes les formules oratoires en usage parmi ceux de mes confrères qui, dans nos diverses associations, sont appelés à venir vous présenter de semblables résumés : aussi, sans recourir à d'autre préambule, entrerais-je de suite en matière.

Tout d'abord, je dois passer en revue les procès-verbaux de vos séances afin de vous remettre sous les yeux le sujet des communications que vous avez entendues : l'ordre chronologique des matières m'a toujours semblé le plus convenable à suivre dans ces sortes de revues, aussi, après avoir rappelé le discours charmant et plein d'actualité dans lequel M. de Lambertye vous remerciait de son élection comme président et vous assurait d'un zèle et d'un dévouement qui ne vous ont pas fait défaut, je commence par le *préhistorique* :

Peu de personnes, j'ai déjà eu l'occasion de le constater avec regret, s'intéressent dans notre pays aux études préhistoriques et cependant la matière ne manque pas : silex, ossements travaillés et poteries ne demandent qu'à se laisser découvrir, c'est ce dont M. Plessier, que vous aviez élu comme vice-président pour 1890, a tenu à vous donner la preuve.

Depuis plus de vingt-cinq ans, il a fait, dans les diverses localités de notre département où l'ont appelé ses fonctions, des recherches presque toujours heureuses. Maignelay, Catenoy, les bords de l'Oise, ont été tour à tour explorés par lui, et après nous avoir présenté une série de silex travaillés trouvés à Villers-Saint-Paul, à Rieux-Angicourt et dans d'autres communes voisines, il a appelé votre attention sur un objet d'une nature nouvelle, trouvé dans l'Oise, et dans lequel il a cru reconnaître une pointe de flèche ou de javelot en bois. M. de Mortillet a déjà signalé des poignards en bois appartenant à cette période, mais un javelot semble chose absolument nouvelle, bien que vraisemblable.

Une communication faite par M. Méresse au sujet d'un vase funéraire trouvé au Mont-Ganelon, a fourni à notre savant confrère, l'occasion de rappeler la découverte d'un puits, dont la nature n'a pu être exactement déterminée et qu'à première vue il avait cru pouvoir comparer aux puits découverts en Vendée, par l'abbé Baudry.

Quelques-uns de nos confrères avaient été, à plusieurs reprises, examiner l'emplacement de ce puits ou four, aussi cette communication les a-t-elle vivement intéressés. Elle est même devenue le point de départ d'une importante discussion qui s'est prolongée pendant trois séances, sur la date et les conditions de l'incinération chez les Romains et en Gaule. Un grand nombre de nos confrères,

MM. Plessier, le président de Roucy, Dusuzeau, le président Sorel et votre secrétaire, ont pris part à ce débat, dans lequel sont même intervenus quelques archéologues, étrangers à notre Société, mais qui avaient été saisis de la question, grâce à la publicité que gracieusement, les journaux de Compiègne veulent bien donner aux procès-verbaux de nos séances ; du nombre est M. l'abbé Martinval qui vous a adressé de curieux renseignements sur des fouilles faites à Boulogne-la-Grasse.

Parmi nos précurseurs, l'un des hommes dont le nom a laissé, il y a près d'un siècle, les traces les plus considérables, est M. de Cambry, qui, sous le titre du *citoyen Cambry*, remplissait, à l'époque du Consulat, les fonctions de préfet de l'Oise et qui a publié une *description* de notre département. M. A. de Roucy a évoqué le souvenir de ce fonctionnaire archéologue et, à l'aide de lettres de son secrétaire Barraud, montré que si Cambry aimait les antiquités, il n'avait pas l'habitude de les payer le prix qu'elles valaient.

En analysant les publications de la Société d'Aix-la-Chapelle, nous y avons trouvé de curieuses représentations de la grande figure de Charlemagne, le puissant empereur dont notre ville conserve le souvenir.

Le nom de Charles-le-Chauve a été évoqué par M. l'abbé Morel à l'occasion de la *Charte dorée* donnée par ce prince en faveur de l'abbaye de Saint-Corneille, document du plus haut intérêt, qui prendra place en tête de la publication du cartulaire préparée par notre confrère, publication retardée par une grave et longue maladie, heureusement terminée aujourd'hui et qui va permettre au laborieux curé de Chevrières de reprendre ses travaux.

Chaque jour apporte, du reste quelques nouvelles pierres à cet édifice, M. Anatole de

Barthélemy a bien voulu nous communiquer une empreinte du plus ancien sceau connu de cette abbaye, et M. l'abbé Müller a eu l'amabilité de nous envoyer la photographie de quelques monuments sigillographique qui concernent également ce célèbre monastère.

A côté de Saint-Corneille, d'autres abbayes ont, par leurs possessions, joué un rôle important dans notre pays : j'ai eu l'occasion de vous faire connaître celui de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, en analysant une publication récente de M. Ricouard.

Dans un mémoire extrêmement nourri, M. l'abbé Morel a étudié, d'après de nouveaux documents et surtout à l'aide de lettres de remission, le mouvement insurrectionnel de la Jacquerie.

Jeanne d'Arc, je n'ai pas besoin de le rappeler, a toujours sa place dans vos préoccupations. De nombreuses publications faites au sujet de l'héroïne lorraine ont fourni à plusieurs de vos confrères l'occasion d'études intéressantes.

Le livre de M. Lesigne et la singulière prétention qu'il affirme de renouveler cette vieille légende que Jeanne d'Arc n'a pas été brûlée, mais s'est mariée et a eu une nombreuse famille, a été d'abord vivement relevée par M. de la Chanonie dans plusieurs articles de *l'Echo de l'Oise*. Votre secrétaire a cru devoir reprendre cette question à l'origine, en examinant la valeur du témoignage du Père Vignier. Un travail sur Pierre Cauchon, dû à M. Victor Bouton, m'a fourni le sujet d'un mémoire que vous avez bien voulu accueillir favorablement sur la personnalité du triste président du tribunal appelé à juger Jeanne d'Arc. Une communication de M. Léopold Delisle nous a fourni de curieux détails sur l'un des capitaines employés à la défense de Compiègne, Théolde de Valperga, originaire du Piémont et dont, comme nous l'a rappelé

M. Benaut, la famille s'est conservée jusqu'à nos jours dans ce pays. Enfin, M. le président Sorel, invité à assister aux fêtes annuelles de Jeanné d'Arc à Orléans, vous les a retracées avec l'éloquence chaleureuse qu'il apporte dans tout ce qui touche à son héroïne préférée.

M. l'abbé Morel, qui vous avait déjà entretenu à diverses reprises de la liturgie locale, vous a donné cet été une description d'un office noté de Saint-Front, du xv^e siècle, conservé dans la communauté des Dames de la Compassion, à Domfront (Oise).

Les découvertes faites dans le sol Compiégnois ne sont pas très fréquentes; aussi est-ce une bonne fortune pour nous que la trouvaille faite aux abords de la chapelle de la Madeleine d'un cartouche de la fin du xvi^e siècle finement sculpté. M. Eugène Mauprivez vous a décrit avec grand talent cette œuvre d'un art local et il y a joint quelques détails sur l'ancienne chapelle de la Madeleine et la Maladrerie de Saint-Lazare.

Rappelons que grâce à sa libéralité et à celle de son cousin, M. Paul Mauprivez, ce morceau de sculpture a pris place dans les collections du Musée Vivénel.

La restauration de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours a fourni l'occasion à MM. Méresse et Levaux de vous décrire l'état ancien de ce sanctuaire et de vous rappeler les motifs de reconnaissance qui ont porté les Compiégnois à l'ériger, après la délivrance de l'invasion espagnole de 1637. A M. Benaut qui achève la publication de son Histoire populaire de Compiègne, nous avons dû l'historique sommaire de nos établissements de charité, Hospice et Hôpital, Table-Dieu et Bureau de bienfaisance. M. Lesguillons nous a donné une communication analogue sur un curieux registre des délibérations du Bureau de charité établi sous la Restauration et qui

nous fait connaître d'intéressants droits conservés à cette époque sur le bac de Lacroix-Saint-Ouen, ainsi que dans la forêt.

A diverses séances, quelques-uns de nos confrères ont fait passer sous nos yeux des objets ou des documents intéressants : nous citerons notamment la présentation par M. Dusuzeau de boulets trouvés dans la rivière et provenant des attaques subies par la ville dans le cours des guerres avec les Espagnols, boulets analogues à d'autres qui viennent d'être découverts par Mme la baronne de Bicquille dans les travaux récents effectués à sa propriété de Beauregard, celle d'une épée du xvii^e siècle par M. E. Mauprivez, et celle d'une bulle de plomb de Clément VI, par M. Plessier. M. le docteur Lesguillons nous a fait voir également une médaille avec le profil de Cléopâtre et M. Sorel nous a fait connaître les prix des acquisitions d'œuvres de peinture et de sculpture faites par Louis-Philippe à la suite du Salon de 1831.

Enfin, M. Fr. de Bernhard nous a donné de curieux renseignements sur la bibliothèque de sir Thomas Philips et nous a présenté le tableau de l'Exposition ouverte à Londres et renfermant les souvenirs des Tudors.

L'histoire des deux derniers siècles a fourni un certain nombre de sujets de travaux à quelques-uns de nos confrères. Je vous rappellerai la note de M. Méresse, sur la tenture des rues sur le passage du Saint-Sacrement et les détails donnés sur l'origine de cette fête par MM. les abbés Morel et Leclercq ; la copie d'une inscription conservée aux Cordeliers, relevée par M. Coudret ; des extraits des mémoires de Dubois de Cheverny présentés par M. Dervillé et divers rapports sur les publications des mémoires de Maillefer et la vie de la Bourgeoisie en province et sur les rapports du surintendant Fouquet

avec Compiègne à l'occasion de l'ouvrage de M. Jules Lair.

M. de la Chanonie nous a donné la primeur de la publication des *Mémoires* de Tercier, général de l'armée royaliste et l'un des principaux agents de la contre-Révolution dans le Maine, mort à Amiens sous la restauration et dont la famille a des relations avec Compiègne. Enfin, je me reprocherais de ne pas rappeler des observations et dons de MM. Peyrecave A. de Roucy et de Magnienville, ainsi que la publication par M. le baron de Bonnault du pèlerinage de quatre paysans à Saint-Jacques de Compostelle, qui nous avait été lu à plusieurs séances de l'an dernier.

Trois excursions ont été faites cet été : La première, à Braisne, au château de Fère-en-Tardenois et au Mont-Notre-Dame, a fourni à M. Méresse le sujet d'observations intéressantes sur la fortification militaire. La seconde nous a permis de visiter les églises fort curieuses de Villers-Saint-Paul, Nogent-les-Vierges, Liancourt, etc., ainsi que la commanderie de Neuilly et les restes du château de Sarcus conservés à Nogent. Dans la troisième, enfin, après avoir revu Crépy-en-Valois, nous avons visité avec grand intérêt le curieux château de Raray, dont la cour monumentale nous a profondément frappés par sa décoration.

Comme les années précédentes, la Société historique a pris une part active au Congrès de la Sorbonne, au Congrès archéologique de Brive, au Cinquantenaire de la Société archéologique de Touraine et au Congrès historique de Belgique ; MM. de Lambertye, Sorel, R. Chevallier et l'abbé Morel vous ont, de concert avec votre secrétaire, rendu compte de ces réunions.

Nous avons perdu un de nos membres titulaires, M. le comte de Cossé-Brissac, ancien député. Atteint depuis longtemps par une

grave maladie, il continuait cependant à s'intéresser à nos travaux et nous ne devons pas oublier que c'est surtout à ses conseils et à ses encouragements que nous devons d'avoir vu M. l'abbé Morel entreprendre ses excellents travaux historiques. Six de nos correspondants sont morts également cette année : MM. le vicomte de Méloizes, le chevalier de Burbure, Van Robais, le comte de Longpérier-Grimoard, Ed. Piette et Ch. Roach-Smith, dont vous conserverez le souvenir dans vos annales.

Je suis heureux de pouvoir constater, en terminant, que *dix-sept* membres titulaires nouveaux ont été admis dans le courant de cet exercice et de rappeler que nous devons surtout ces nouvelles adhésions à la propagande de MM. de Lambertye, Sorel et Dusuzeau.